Rapport spécial · Ce qui a changé chez Slafkovský cette saison

2 buts en 18 matchs après une saison de 30 : où sont passés les buts, ce qui a changé dans son jeu et ce qui n'a pas bougé · 11 novembre 2026

Lemieux, cadre d'analyse du hockey · jeu par jeu et feuilles de présences de la LNH pour les 100 matchs du Canadien des deux saisons · fourchettes à 80 %, aucun pronostic.

La question, et ce que disent les chiffres

En une phrase. Slafkovský crée presque autant que l'an dernier et alimente ses compagnons de trio aussi bien que jamais ; ce qui a changé, c'est que ses tirs ne rentrent plus, en avantage numérique surtout, et que son trio se fait dominer dès que Suzuki n'y est pas.

La fiche. 2 buts et 10 aides en 18 matchs au 10 novembre 2026. La saison dernière : 30 buts et 43 aides en 82 matchs.

Obtient-il moins de chances ? Un peu. Ses tirs de la saison valaient 5,8 buts attendus ; à son rythme de l'an dernier, il en aurait marqué 6,6 sur les mêmes 18 matchs. De l'écart avec ses 2 buts, environ 0,8 s'explique par des chances moins nombreuses ou moins bonnes, et environ 3,8 par des tirs qui ne sont pas rentrés.

Est-ce de la malchance ? En bonne partie. Il a marqué sur 4,8 % de ses 42 tirs au but, contre 14,2 % en carrière avant cette saison. Avec les tirs qu'il a réellement décochés, un total de 2 buts ou moins survient environ une fois sur 18.

Et l'avantage numérique ? C'est là que les buts ont disparu. Il en avait inscrit 14 l'an dernier ; il en compte zéro en 13 tirs cette saison. Son unité crée à peu près autant qu'avant (8,8 buts attendus par 60 minutes contre 9,3), mais elle n'a que 4 buts là où on en attendait 8,1.

Dépend-il de Suzuki ? Oui, plus que l'an dernier. À 5 c. 5, le Canadien obtient 60,0 % des buts attendus quand les deux sont ensemble sur la glace, et 36,7 % quand Slafkovský y est sans lui. La saison dernière : 52,1 % et 43,9 %.

Un problème physique ? Rien ne l'indique. Sa pointe de vitesse (23,1 mi/h) et son tir le plus puissant (91,5 mi/h) sont respectivement un sommet en carrière et son meilleur depuis 2022-2023, et son temps de glace n'a pas bougé.

1 · Où sont passés les buts ?

Chacune de ses tentatives des deux saisons a été évaluée par le modèle de buts attendus du cadre, qui donne une valeur à un tir selon l'endroit et la manière dont il est pris. Les tirs bloqués ne figurent pas au tableau.

Situation	Saison	Temps de glace (min)	Tentatives non bloquées	Tirs au but	Buts attendus	Buts
5 c. 5	2025-2026	1139	192	111	14,6	11
5 c. 5	2026-2027	239	37	22	2,4	1
Avantage numérique	2025-2026	253	71	46	9,7	14
Avantage numérique	2026-2027	56	17	13	2,2	0
Toutes situations	2025-2026	1520	308	181	33,9	30
Toutes situations	2026-2027	326	64	42	5,8	2

2 buts pour 5,8 attendus. Ses 42 tirs au but sont rentrés 4,8 % du temps ; avant cette saison, il marquait sur 14,2 % de ses tirs dans la LNH (72 en 508). Les totaux du modèle dépassent d'environ 6 % les buts réellement marqués dans la ligue cette saison : une attente plus juste tourne autour de 5,5 buts. Dans les deux cas, un tireur qui prend exactement ces tirs termine avec 2 buts ou moins environ une fois sur 18.

Il n'a connu aucune séquence du genre l'an dernier. Sur les 65 séquences de 18 matchs consécutifs de 2025-2026, son plus petit total de buts a été de 3, et son total habituel, de 7. Les points racontent une histoire plus calme : il a terminé avec 12 points ou moins dans 17 de ces 65 séquences, et il avait amorcé la dernière saison avec 9 points à ses 18 premiers matchs.

La part de chaque cause. À son rythme de l'an dernier, il aurait environ 6,6 buts aujourd'hui. Ses chances en valaient 5,8. Environ 0,8 des buts manquants tiennent donc à une création un peu moindre, et 3,8 à la finition.

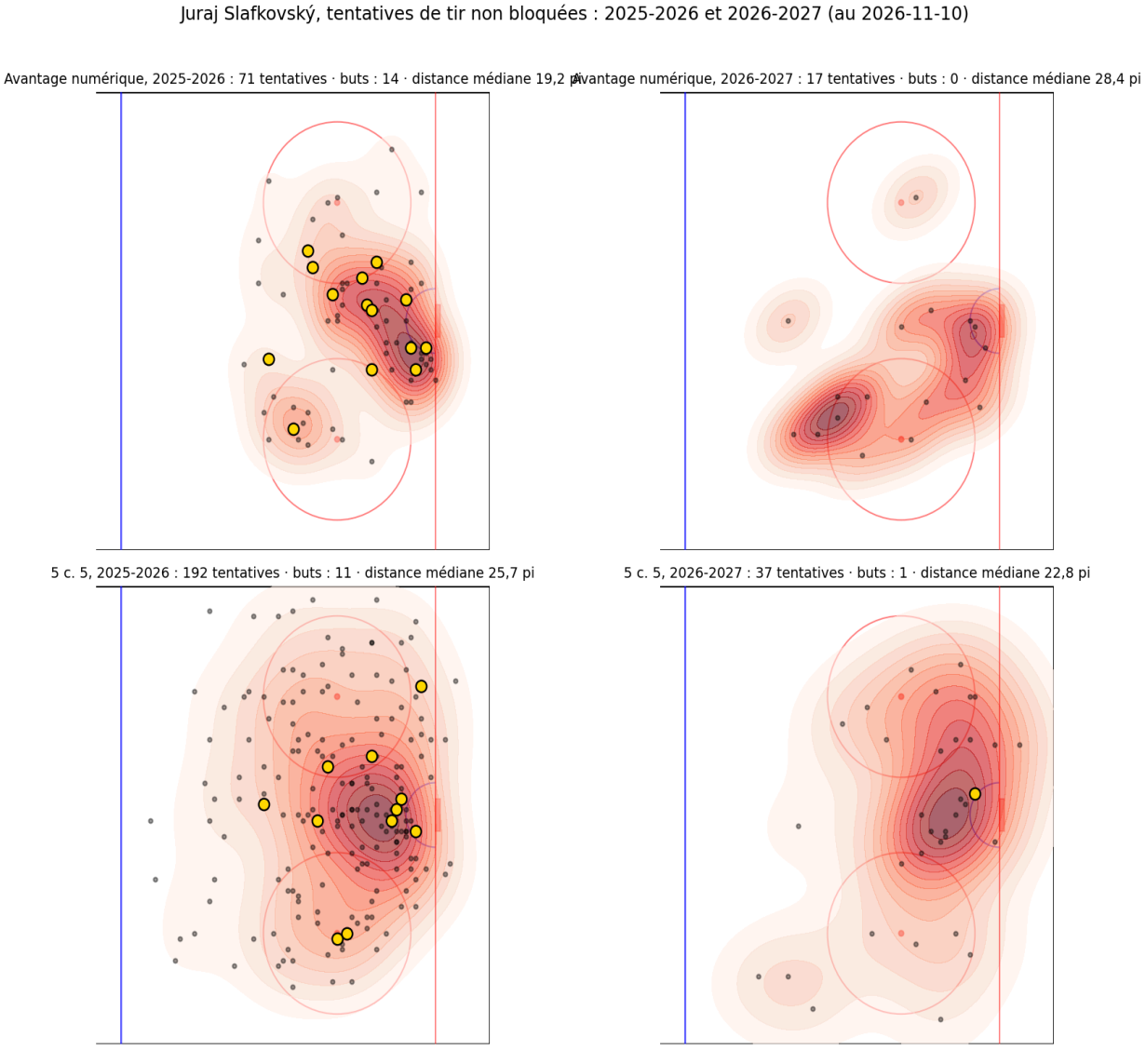
En clair. Il obtient à peu près les mêmes occasions que l'an dernier, et la rondelle ne rentre pas. Une disette aussi profonde sur ces tirs-là arrive par hasard environ une fois sur 18, et il n'en a traversé aucune de toute la saison dernière.

2 · L'avantage numérique

Saison	Son temps en AN par match	Unité : buts attendus par 60	Unité : buts par 60	Ses tentatives par 60	Ses buts attendus par 60	Ses buts	Distance médiane de tir	Tirs à moins de 15 pi	Tirs à plus de 35 pi
2025-26	3:05	9,3	10,0	16,9	2,30	14	19,2 pi	42 %	13 %
2026-27	3:05	8,8	4,3	18,4	2,36	0	28,4 pi	29 %	35 %

L'an dernier, l'avantage numérique lui a donné 14 de ses 30 buts, sur des tirs qui en valaient 9,7. La rondelle roulait pour lui. Cette saison, les mêmes minutes n'ont produit aucun but en 13 tirs, pour 2,2 attendus. Il n'est pas le seul en panne : avec lui sur la glace, l'unité compte 4 buts là où on en attendait 8,1, et le modèle de Natural Stat Trick donne à l'ensemble de l'attaque massive du Canadien 5 buts pour 10,4 attendus en 83 minutes à 5 c. 4.

Ses tirs partent de plus loin. La distance médiane de ses tentatives en avantage numérique est passée de 19,2 pi à 28,4 pi ; 29 % sont décochées à moins de 15 pieds du filet, contre 42 % l'an dernier. Le constat repose sur 17 tentatives : une piste à suivre, pas une conclusion. L'entourage a changé aussi. Ivan Demidov, blessé, était sur la glace pendant 76 % du temps de Slafkovský en avantage numérique l'an dernier ; cette saison, Zachary Bolduc (49 %) et Chris Kreider (30 %) ont hérité de ces minutes.



D'où viennent ses tentatives non bloquées, en avantage numérique (haut) et à 5 c. 5 (bas), 2025-2026 et 2026-2027.

En clair. L'an dernier, l'avantage numérique lui a donné près de la moitié de ses buts, et plus que ses tirs n'en méritaient. Cette année, la même unité crée tout autant et marque plus de deux fois moins souvent, et ses propres tirs partent de plus loin. Les buts manquants sont là.

3 · Ses propres chances à 5 c. 5

Saison	Min à 5 c. 5	Tentatives par 60	Tirs au but par 60	Buts attendus par 60	Part de tirs de grande qualité	Buts	Premières aides par 60	Points par 60
2025-2026	1139	13,1	5,8	0,77	11 %	11	0,95	2,06
2026-2027	239	11,0	5,5	0,60	8 %	1	1,00	1,76

Un cran de moins au volume, pas un effondrement. Il tente 11,0 tirs par 60 minutes contre 13,1 l'an dernier, pour 0,60 but attendu par 60 contre 0,77. Parmi les attaquants de la LNH utilisés régulièrement, il devance 43 % de la ligue cette saison, contre 52 % la saison dernière. Un tir de grande qualité, ici, est un tir auquel le modèle accorde au moins 15 % de chances de rentrer.

La passe n'a pas bougé. Son rythme de premières aides à 5 c. 5 devance celui de 87 % des attaquants cette saison ; c'était 92 % l'an dernier.

En clair. À forces égales, il tire un peu moins que l'an dernier, et il n'a jamais été un tireur de volume : il se situe au milieu du peloton. Ce qu'il fait mieux que presque tout le monde, c'est préparer des buts, et cela tient toujours.

4 · Avec et sans Suzuki

Les feuilles de présences indiquent, seconde par seconde, qui est sur la glace. Le tableau sépare les minutes de Slafkovský à 5 c. 5 selon que Nick Suzuki s'y trouve avec lui ou non. Les chances créées et accordées sont présentées séparément ; la fourchette à 80 % vient de milliers de retirages des matchs de chaque saison.

Saison	Slafkovský sur la glace	Min à 5 c. 5	Buts attendus pour par 60	Buts attendus contre par 60	Part des buts attendus	Fourchette à 80 %	Buts pour-contre
2025-2026	avec Suzuki	640	3,03	2,79	52,1 %	de 48,2 à 55,7	34-16
2025-2026	sans Suzuki	499	2,79	3,57	43,9 %	de 39,9 à 47,8	28-26
2026-2027	avec Suzuki	127	3,53	2,35	60,0 %	de 53,2 à 66,8	5-1
2026-2027	sans Suzuki	112	2,10	3,62	36,7 %	de 29,4 à 45,5	4-6

Ensemble, ils font mieux que l'an dernier ; séparés, les minutes de Slafkovský se gâtent. Avec Suzuki, le Canadien détient 60,0 % des buts attendus (52,1 % l'an dernier). Sans lui, la part tombe à 36,7 % (43,9 % l'an dernier). Les deux fourchettes de cette saison ne se chevauchent pas, ce qui est rare sur 18 matchs.

Les six matchs que Suzuki a ratés le montrent sans détour. Slafkovský n'y a récolté aucun but et 4 aides, le Canadien n'a obtenu que 37,1 % des buts attendus pendant ses minutes à 5 c. 5, 9 de ses 15 tentatives non bloquées à 5 c. 5 ont raté le filet, et aucune n'était un tir de grande qualité. Dans les 12 matchs où Suzuki était en uniforme : 2 buts, 6 aides, 55,9 %.

Ses compagnons ont changé. Cole Caufield est sur la glace pendant 80 % de son temps à 5 c. 5, contre 49 % l'an dernier. Ivan Demidov, blessé, n'a partagé que 20 minutes avec lui (8 % de son temps, contre 36 % la saison dernière), et la part d'Oliver Kapanen a fondu de 37 % à 14 %. Dans les matchs sans Suzuki, ses partenaires les plus fréquents à l'attaque ont été Cole Caufield (91 %), Alex Newhook (43 %), Oliver Kapanen (42 %) : la ligne « sans » du tableau mesure donc ce trio-là autant que l'absence de Suzuki.

En clair. Avec Suzuki, son trio est meilleur que l'an dernier. Sans lui, il passe le plus clair de ses présences à se défendre, et les tirs de Slafkovský perdent en qualité. L'écart existait déjà la saison dernière ; il s'est creusé.

5 · Ce qui n'a pas changé, et deux choses à surveiller

Mesure	2025-2026	2026-2027
Temps de glace par match	18:32	18:06
Temps à 5 c. 5 par match	13:53	13:17
Temps en avantage numérique par match	3:05	3:05

Mesure	2025-2026	2026-2027
Pointe de vitesse	23,0 mi/h	23,1 mi/h
Tir le plus puissant	86,9 mi/h	91,5 mi/h
5 c. 5, buts attendus pour par 60 avec lui sur la glace	2,93	2,86
5 c. 5, buts attendus contre par 60 avec lui sur la glace	3,13	2,94
5 c. 5, part des tentatives de tir avec lui sur la glace	49,2 %	52,9 %
Part de ses mises au jeu en zone offensive (zones offensive et défensive seulement)	50,8 %	56,1 %
Pénalités écopées (rythme sur 82 matchs)	21 (21)	8 (36)
Pénalités écopées en zone offensive	7 sur 21	5 sur 8
Mises en échec par 60 à 5 c. 5	5,5	3,3

L'utilisation et les outils sont au même point. Même temps de glace, même part de l'avantage numérique, des mises au jeu un peu plus favorables, et les deux mesures de NHL Edge (pointe de 23,1 mi/h, tir le plus puissant à 91,5 mi/h) sont un sommet en carrière et son meilleur depuis 2022-2023. Avec lui sur la glace à 5 c. 5, le Canadien crée et accorde à peu près ce qu'il créait et accordait l'an dernier.

Les pénalités. 8 en 18 matchs, un rythme de 36 sur une saison complète contre 21 l'an dernier, dont 5 sur 8 en zone offensive (7 sur 21 la saison dernière). Le total est assez mince pour que quelques semaines tranquilles effacent l'écart.

Les mises en échec. 10,4 par 60 minutes à 5 c. 5 il y a deux saisons, 5,5 l'an dernier, 3,3 cette saison. Le décompte dépend du marqueur de chaque aréna, mais la tendance va dans le même sens depuis trois ans.

> **En clair.** Rien dans les données de suivi ne laisse croire à un problème physique : il patine plus vite que jamais, son tir est plus puissant qu'à chacune des trois dernières saisons, et les entraîneurs l'utilisent de la même façon. Deux choses à surveiller : il écope de pénalités à un rythme nettement plus élevé que l'an dernier, et il frappe beaucoup moins qu'il y a deux saisons.

6 · Ce que les données ne disent pas

- **Ce sont 18 matchs.** Tous les rythmes de ce rapport peuvent bouger beaucoup en un mois. Les fourchettes de la section 4 sont le seul endroit où l'échantillon suffit à départager deux chiffres avec une certaine assurance.
- **Avec et sans, ce n'est pas cause et effet.** Les minutes sans Suzuki viennent avec d'autres compagnons de trio et souvent d'autres adversaires. La comparaison dit que le trio est moins bon sans lui ; elle ne dit pas quelle part en revient à Slafkovský.
- **Le modèle ne connaît ni le tireur ni la passe.** Les buts attendus évaluent un tir selon l'endroit, le type et ce qui l'a précédé. Ils ne voient pas les écrans, les passes transversales ni l'identité du tireur, et leurs totaux à l'échelle de la ligue ont dépassé les buts réels de 7 % l'an dernier et de 6 % cette saison.
- **Les rôles en avantage numérique ne sont pas dans les données.** L'emplacement des tirs montre d'où il a tiré, pas où il était posté. Savoir si sa place dans l'unité a changé demande une information sur la formation que ce rapport n'a pas.
- **Trois feuilles de présences ont été reconstituées.** Le fil de présences de la LNH était vide pour trois matchs de cette saison ; ils ont été lus dans les rapports officiels de temps de glace de la ligue. Les totaux concordent avec ceux de Natural Stat Trick à la minute près.
- **Aucun pronostic.** Ce sont des rythmes et des décomptes à ce jour, avec leur marge d'incertitude. Ils ne disent pas à quoi ressembleront ses 18 prochains matchs.

Méthode et sources

- Jeu par jeu et feuilles de présences des 82 matchs de saison régulière de 2025-2026 et des 18 matchs de 2026-2027 au 10 novembre 2026. Tirs de barrage exclus.
- Valeur des tirs selon le modèle de buts attendus du cadre, entraîné sur quatre saisons et testé sur 2025-2026. Les tableaux individuels comptent les tentatives non bloquées ; les tirs bloqués n'entrent que dans les rythmes de tentatives.
- Les comparaisons sur la glace utilisent la situation inscrite à chaque jeu (5 c. 5, 5 c. 4) et les joueurs présents selon la feuille de présences une seconde avant l'événement.
- Fourchettes à 80 % de la comparaison avec et sans : 5 000 retirages des matchs de chaque saison.
- Les rangs dans la ligue à 5 c. 5 viennent des tableaux individuels de Natural Stat Trick : attaquants d'au moins 150 minutes cette saison (318 joueurs) et 600 minutes l'an dernier (351 joueurs).
- LNH, jeu par jeu et feuilles de présences (api-web.nhle.com, api.nhle.com/stats)

- LNH, rapports officiels de temps de glace
- NHL Edge, vitesse de patinage et de tir
- Natural Stat Trick, tableaux individuels et sur la glace

Lemieux, cadre d'analyse du hockey · le pointage, les chiffres derrière, et l'écart entre les deux.